

tes des enfants, faisant écho aux acclamations émues des parents et saluant tous d'une commune voix l'auguste Vieillard dont la main bénissante se levait sur l'assistance. En même temps, le Souverain-Pontife a été salué par le chant de l'*Hymne au Pape* que les élèves de l'Institut pontifical de *San Salvatore-in-Lauro*, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes, ont exécuté avec entrain.

Ensuite un petit garçon de huit ans, de la famille Barsi, et une petite fille de sept ans, de la famille Barghiglioni, sont venus réciter devant le trône, avec une grâce charmante, une poésie en forme de dialogue. Ils y ont parlé tour à tour des sentiments de foi et d'attachement au Saint-Siège dans lesquels ils ont le bonheur d'être élevés, de leurs pieux souvenirs de l'Enfant-Jésus, des anges, des bergers, et des rois mages; enfin des offrandes qu'au nom de leurs compagnons présents et des absents ils venaient offrir au Vicaire de Jésus Christ. Ce beau dialogue s'est terminé par un vivat à Léon XIII, répété avec ardeur par des centaines de voix enfantines, à la suite duquel, une gracieuse enfant, fille du prince D. Thommas Antici-Mattei, se présentant devant le trône, a remis à Sa Sainteté, dans une bourse finement brodée, l'offrande jubilaire que tous les enfants présents à l'audience et leurs compagnons absents avaient prélevée sur les étrennes qu'il est d'usage, dans les familles romaines, de faire à l'occasion de l'Épiphanie.

Le Saint-Père en a été profondément touché et voulant que tous les enfants présents pussent approcher de son auguste personne, il les a, en effet, admis chacun à venir auprès de lui et pour chacun d'eux il a eu des paroles de la plus tendre bienveillance, se plaisant à les bénir, à placer la main sur leur tête, à leur prodiguer, en un mot, les marques de la bonté la plus paternelle, pendant qu'il leur faisait distribuer une médaille d'argent frappée à l'image de l'Immaculée-Conception pour les petites filles, et à l'image de saint Joseph pour les petits garçons. Au sortir de la salle, le Comité protecteur a fait distribuer à tous les enfants un feuillet imprimé, portant l'effigie de S. S. Léon XIII et une inscription commémorative.

La débâcle se continue en France, et la justice de Dieu et des hommes poursuit son œuvre. Les trois victimes les plus en vue qu'elle vient de faire sont : MM. Baihaut, ancien ministre des travaux publics, interné à Mazas; Floquet, président de la chambre des députés; et de Freycinet, ministre de la guerre, qui ne tarderont guère à aller rejoindre le premier. Si le ministre de la guerre n'est plus ministre, ce n'est pas sa faute. Il s'est cram-